Package algo

Vincent Lozano

Version 1.4 — Février 2008

http://lozzone.free.fr

Résumé

Ce document décrit l'utilisation et la configuration du merveilleux package algo permettant d'écrire des algorithmes dans un document LATEX. Le style est celui d'un langage typé se rapprochant du Pascal ou du C. On peut d'ailleurs utiliser l'une ou l'autre des syntaxes pour les déclarations de variables et de types. Ce package est entièrement paramétrable et devrait s'adapter à la plupart des besoins pour ce qui est de l'écriture des algorithmes. Il a été créé pour produire des supports de cours d'informatique dispensé aux élèves de l'École nationale d'ingénieurs de Saint-Étienne. Cette version, programmée avec les pieds, est la première diffusion, seuls cinq utilisateurs ont vaillement passé les tests...

```
Si vous voyez ce que je veux dire Alors

| Tournez la page
Sinon
| Répéter
| Relisez le résumé
| Jusque ce que vous ayez compris
```

Sommaire

1	Introduction	1
2	Utilisation	2
3	Personnalisations	12
4	Algorithmes flottants	19
5	Retour	20

1 Introduction

Ce package permet d'écrire des programmes en langage algorithmique. Sa syntaxe est vaguement inspirée du package algorithmic de Peter Williams. Pour l'utiliser, il suffit d'insérer la commande :

\usepackage{algo}

dans le préambule du document. Les options qu'il est possible de passer au package sont :

- noendkeyword qui supprime les mots de fin de clause (cf. 3.2);
- numbered pour numéroter les algorithmes (cf. 3.1);
- english pour écrire les mots clé en anglais;
- cstyledecls pour utiliser le style du langage C pour les déclarations et les arguments de fonction (cf. § 3.10 page 18).

Après chargement du package, on dispose d'un environnement algo dans lequel des commandes spécifiques les programmes en langage algorithmique :

```
\begin{algo}
    ...
\end{algo}
```

2 Utilisation

Tout d'abord, le fameux algorithme « hello world » :

```
\begin{algo}
                                                    Algorithme bonjour monde
  \ALGO{bonjour monde}
                                                    Variable
  \VAR
                                                       c: chaine
  \DECLVAR{c}{chaine}
  \DECLVAR[compteur]{i}{entier}
                                                       i:entier { compteur }
  \ENDVAR
                                                    Début
  \BEGIN
                                                       c \leftarrow "bonjour monde"
  \STATE{c \recoit{} "bonjour monde"}
                                                       { on affiche 3 fois le message }
  \COMMENT{on affiche 3 fois le message}
                                                       Pour i variantDe 1 à 3 Faire
  \FOR{i}{1}{3}
  \STATE{Afficher(c)}
                                                          Afficher(c)
  \ENDFOR
                                                       FinPour
  \END
                                                    Fin
\end{algo}
```

On constatera que tout est produit dans la fonte « machine à écrire » sauf les chaînes de caractères (délimitée par le caractère ") en roman, les commentaires en roman penché et les types en italique (cf. § 3.8 page 15 pour voir comment changer cela). On pourra dores et déjà noter que l'environnement algo ne tient pas compte des espaces et sauts de ligne, par conséquent le même algorithme aurait été produit par le code :

```
\begin{algo}
\ALGO{bonjour monde}
\VAR \DECLVAR{c}{chaine} \DECLVAR{i}{entier}\ENDVAR
\BEGIN
\STATE{c \recoit{} "bonjour monde"}
\FOR{i}{1}{3}\STATE{Afficher(c)} \ENDFOR
\END
\end{algo}
```

2.1 Constantes, types et Variables

On pourra déclarer les constantes en utilisant des blocs :

```
CONST \ENDCONST

Constante

Type
Variable

VAR \ENDVAR
```

2.1.1 Constantes

 \grave{A} l'intérieur de chacun de ces blocs, on pourra déclarer des constantes en utilisant trois syntaxes :

```
- \DECLCONST\{\langle nom \rangle\}\{\langle val \rangle\}:
```

```
Constante \langle nom \rangle = \langle val \rangle
```

- \DECLCONST[$\langle description \rangle$] { $\langle nom \rangle$ } { $\langle val \rangle$ } :

```
Constante \langle nom \rangle = \langle val \rangle { \langle description \rangle }
```

- \DECLCONST[$\langle description \rangle$][$\langle type \rangle$]{ $\langle nom \rangle$ }{ $\langle val \rangle$ }:

L'argument optionnel $\langle description \rangle$ permet d'ajouter une description sous la forme d'un commentaire à côté de la déclaration, et le deuxième argument optionnel permet de préciser le type de la constante si nécessaire :

```
\CONST
\DECLCONST[][booléen]{OUVERT}{Vrai}
\DECLCONST[$\pi$][flottant]{PI}{3.14}
\DECLCONST[40 trucs au +]{MAX\_BIDULE}{40}
\ENDCONST
```

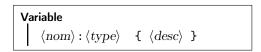
2.1.2 Variables

Les variables peuvent être définies avec la syntaxe :

 $\label{eq:declvar} $$\DECLVAR(\langle nom\rangle) = \langle type\rangle $$ qui donnera:$

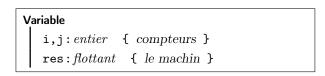
ou, si l'on veut ajouter un commentaire à la déclaration de la variable :

 $\label{eq:descond} $$\DECLVAR[\langle desc\rangle] {\langle nom\rangle} {\langle type\rangle}$ qui donnera:$



Quelques exemples:

```
\VAR
\DECLVAR[compteurs]{i,j}{entier}
\DECLVAR[le machin]{res}{flottant}
\ENDVAR
```



2.1.3 Types

On peut définir un nouveau type en écrivant :

```
\TYPE
\DECLTYPE{Tbidule}{entier}
\ENDTYPE
```

```
Type
| Tbidule = entier
```

L'environnement algo permet également d'écrire la définition des types structurés tableau et enregistrement. La définition de type tableau peut être produite de la manière suivante :

```
\label{thm:linear_transform} $$ \DECLTYPE{Ttab}_{\ARRAY{entier}} $$ In the second of the second of
```

On pourra utiliser des tableaux à deux dimensions comme suit :

```
\TYPE
\DECLTYPE{Tmatrice}{%
  \ARRAY[2]{flottant}}
\ENDTYPE

Type
| Tmatrice = Tableau flottant [][]
```

Pour utiliser des tableaux dont on fixe la taille, on pourra avoir recours à la fonction \DIMARRAY prenant jusqu'à trois arguments optionnels :

```
\TYPE
\DECLTYPE{Tmatrice}{%
   \DIMARRAY[5][7]{flottant}}
\ENDTYPE
\VAR
\DECLVAR{montab}{\DIMARRAY[4]{entier}}
\ENDVAR
```

```
Type
| Tmatrice = Tableau flottant [5][7]
Variable
| montab: Tableau entier [4]
```

Pour ce qui concerne les enregistrements, on utilisera la syntaxe suivante :

```
\TYPE
\RECORD{Tsequence}
\DECLFIELD{nbre}{entier}
\DECLFIELD{donnees}{%
\DIMARRAY[20]{flottant}}
\ENDRECORD
\ENDTYPE
```

```
Type

| Tsequence = Enregistrement
| nbre: entier
| donnees: Tableau flottant [20]
| FinEnregistrement
```

2.2 Algorithmes et instructions

On écrit un algorithme dans un bloc :

```
\BEGIN

et les instructions à l'aide de la clause :

\STATE{...}

Par exemple :
```

```
Début
Fin
```

```
\VAR
\DECLVAR{i,j}{entier}
\DECLVAR{bidule}{flottant}
\ENDVAR
\BEGIN
\STATE{j \recoit{} 20}
\STATE{i \recoit{} 2*j}
\END
```

2.3 Structures de contrôle

Le package propose plusieurs structures de contrôle dont voici quelques exemples pour en expliciter les constructions.

2.3.1 Si .. Alors ... Sinon

La fameuse structure de contrôle sans la clause sinon :

```
\VAR
\DECLVAR{i}{entier}
\ENDVAR
\BEGIN
\IF{i=0}
\STATE{Afficher("i est nul")}
\ENDIF
\END
```

```
Variable
| i:entier

Début
| Si i=0 Alors
| Afficher("i est nul")
| FinSi
| Fin
```

La même avec la clause sinon :

```
\VAR
\DECLVAR{b}{booléen}
\ENDVAR
\BEGIN
\IF{b=VRAI}
\STATE{Afficher("Oui"}
\ELSE
\STATE{Afficher("Non")}
\ENDIF
\END
```

```
Variable
| b: booléen

Début
| Si b=VRAI Alors
| Afficher("Oui")
| Sinon
| Afficher("Non")
| FinSi
| Fin
```

On peut également construire une clause du type alternative multiple de la manière suivante :

```
\VAR
\DECLVAR{i}{entier}
\ENDVAR
\BEGIN
\IF{i=0}
\STATE{afficher("Nul")}
\ELSEIF{i=1}
\STATE{afficher("Un")}
\ELSEIF{i=2}
\STATE{afficher("Deux")}
\ELSE
\STATE{afficher("Ni 0, ni 1, ni 2")}
\ENDIF
\END
```

```
Variable
| i:entier

Début
| Si i=0 Alors
| afficher("Nul")
| SinonSi i=1 Alors
| afficher("Un")
| SinonSi i=2 Alors
| afficher("Deux")
| Sinon
| afficher("Ni 0, ni 1, ni 2")
| FinSi
| Fin
```

2.3.2 SelonQue ...

```
\VAR
\DECLVAR{rep}{entier}
\ENDVAR
\BEGIN
\STATE{Afficher("Votre choix ?")}
\STATE{Lire(rep)}
\SWITCH{rep}
\CASE{1}
\STATE{bidule(rep)}
\ENDCASE
\CASE{2}
\STATE{truc(rep-1)}
\ENDCASE
\CASE{3}
\STATE{chouette(2*rep)}
\ENDCASE
\ENDSWITCH
\END
```

```
Variable
  rep: entier
Début
   Afficher("Votre choix?")
   Lire(rep)
   SelonQue rep vaut
      Cas 1 :
       bidule(rep)
      FinCas
      Cas 2 :
       truc(rep-1)
      FinCas
      Cas 3 :
        chouette(2*rep)
      FinCas
   FinSelonQue
Fin
```

On peut également écrire un Selon Que avec un cas par défaut :

```
\SWITCH{rep}
\CASE{1}
\STATE{bidule(rep)}
\ENDCASE
\CASE{2}
\STATE{truc(rep-1)}
\ENDCASE
\DEFAULT
\STATE{par\_defaut(2*rep)}
\ENDCASE
\ENDSWITCH
```

```
SelonQue rep vaut

Cas 1:
bidule(rep)
FinCas
Cas 2:
truc(rep-1)
FinCas
Sinon
par_defaut(2*rep)
FinCas
FinSelonQue
```

Enfin on peut utliser une version condensée de la clause Cas :

```
\SWITCH{rep}
\SHORTCASE{1}{bidule(rep)}
\SHORTCASE{2}{truc(rep-1)}
\DEFAULT
\STATE{par\_defaut(2*rep)}
\ENDCASE
\ENDSWITCH
```

```
SelonQue rep vaut

Cas 1 : bidule(rep)

Cas 2 : truc(rep-1)

Sinon

par_defaut(2*rep)

FinCas

FinSelonQue
```

2.3.3 Répéter ... Jusqu'à

```
\VAR
\DECLVAR{i}{entier}
\ENDVAR
\BEGIN
\STATE{i\recoit{}0}
\REPEAT
\STATE{Afficher("2 x ",i," = ",2*i)}
\STATE{i\recoit{}i+1}
\ENDREPEAT{i>10}
\END
```

```
      Variable

      i:entier

      Début

      i←0

      Répéter

      Afficher("2 x ",i," = ",2*i)

      i←i+1

      Jusque i>10

      Fin
```

2.3.4 Répéter ... TantQue

```
\VAR
\DECLVAR{rep}{caractère}
\ENDVAR
\BEGIN
\REPEAT
\STATE{Afficher("Alors ? (o/n)")}
\STATE{Lire(rep)}
\ENDREPEAT[while]{rep$\not =$'o'
ET rep$\not=$'n'}
\END
```

```
Variable
    rep: caractère

Début
    Répéter
    Afficher("Alors? (o/n)")
    Lire(rep)
    TantQue rep≠'o' ET rep≠'n'

Fin
```

Notez l'utilisation de l'argument optionnel while à la commande \ENDREPEAT.

2.3.5 TantQue .. Faire

2.3.6 Boucle Pour ...

```
\VAR
\DECLVAR{c}{entier}
\ENDVAR
\BEGIN
\STATE{Afficher("La table de 3 : ")}
\FOR{c}{1}{10}
\STATE{Afficher("3 x ",c," = ",3*c)}
\ENDFOR
\END
```

```
Variable
| c:entier

Début
| Afficher("La table de 3:")
| Pour c variantDe 1 à 10 Faire
| Afficher("3 x ",c," = ",3*c)
| FinPour
| Fin
```

On peut également utiliser la notion de pas d'incrémentation avec la commande \FORSTEP :

Pour avoir une version générale de la boucle Pour, on utilisera la commande \FORGEN

Enfin il existe une version boucle PourChaque :

```
\BEGIN
\FOREACH[clef]{val}{montab}
\STATE{Faire\_truc\_avec(clef,val)}
\ENDFOREACH
\END
\FinPourChaque clef > val De montab Faire
| Faire_truc_avec(clef,val)
| FinPourChaque
| Fin
```

ou plus simplement :

```
\BEGIN
\FOREACH{val}{montab}
\STATE{Faire\_truc\_avec(val)}
\ENDFOREACH
\END
\Début

| PourChaque val De montab Faire
| Faire_truc_avec(val)
| FinPourChaque
| Fin
```

2.3.7 Contrôle de l'exécution

On pourra indiquer qu'on veut explicitement arrêter le déroulement de l'algorithme avec la commande \EXIT produisant par défaut le mot clé Stop:

```
| Début | Si Plus de mémoire Alors | Afficher("Bon bé...") | Afficher("Bon bé...") | Stop { Arrêt du programme } | ENDIF | FinSi | Fin
```

Enfin, on pourra indiquer qu'on veut explicitement quitter le déroulement de la structure de contrôle itérative courante avec la commande \BREAK produisant par défaut le mot clé **Quitter** :

```
\BEGIN
\FORGEN{chaque bouteille B}
\STATE{Déboucher(B)}
\IF{Si B est bouchonné}
\STATE{Contacter(révendeur)}
\BREAK[sortie de la boucle Pour]
\ENDIF
\ENDFOR
\END
```

```
Début

| Pour chaque bouteille B Faire | Déboucher(B) | Si Si B est bouchonné Alors | Contacter(revendeur) | Quitter { sortie de la boucle Pour } | FinSi | FinPour | Fin
```

2.4 Routines, procédures et autre fonctions

Le package algo permet de construire une routine de la manière suivante :

S'il est nécessaire de faire explicitement la distinction entre procédure et fonction comme dans le langage Pascal, on pourra utiliser la syntaxe suivante :

```
\verb|\PROC{|\langle identificateur\rangle|} + |\langle arguments\rangle||
```

pour une procédure, et pour une fonction :

```
\FUNC{\langle identificateur \rangle} {\langle arguments \rangle} {\langle type\ renvoyé \rangle}
```

Où \(\arguments\) pourra être un ou plusieurs appels aux commandes suivante :

- $\propto farg{\langle id \rangle} {\langle identificateur \rangle}$ pour un argument;
- $\propto fargin{\langle id \rangle} {\langle identificateur \rangle} pour un argument de nature « donnée » ;$
- \propty pour un argument de nature « résultat »;
- \propty pour un argument de nature « transformée ».

ces commandes produiront le noms des arguments formels et leur type en respectant la cohérence de l'ensemble des algorithmes. Voici maintenant quelques exemples.

```
\FUNCTION{message}{\pfarg{c}{chaine}}{\} \VAR \DECLVAR{i}{entier} \ENDVAR \BEGIN \FOR{i}{1}{10} \STATE{Afficher("Message : ",c)} \ENDFOR \END
```

```
Routine message(c:chaine)

Variable
| i:entier

Début
| Pour i variantDe 1 à 10 Faire
| Afficher("Message: ",c)
| FinPour

Fin
```

```
\FUNCTION{somme}{%
  \pfarg{x,y}{entier}}{entier}
\BEGIN
\RETURN{x+y}
\END
```

```
Routine somme(x,y:entier):entier

Début
Retourner x+y
Fin
```

```
\PROC{pond}{
                                            Procédure pond(\bigcirc x,y: entier; \bigcirc s: flottant)
   \pfargin{x,y}{entier} ;
   \pfargout{s}{flottant}}
                                               s \leftarrow .3*x+.7*y
\TATE{s \ recoit{} .3*x+.7*y}
                                            Fin
\END
\FUNC{somme}{%
                                                 Fonction somme(x,y:entier): entier
   \pfarg{x,y}{entier}}{entier}
                                                 Début
\BEGIN
                                                    Retourner x+y
\mathbb{X}+y
                                                 Fin
\END
```

2.5 Commentaires

On peut insérer un commentaire dans le code grâce à la commande \COMMENT :

```
\BEGIN
\COMMENT{Début de l'algo}
\END
\Fin
```

Certaines structures de contrôle prennent en paramètre optionnel un commentaire qui sera inséré sur la même ligne. Ces structures sont :

\DECLVAR \DECLTYPE \DECLCONST \DECLFIELD \STATE \IF \ELSE \ELSEIF \FOR \WHILE \REPEAT \SWITCH \CASE \DEFAULT \FUNCTION \FUNC \PROC \RETURN \BREAK \EXIT

Voici un exemple:

```
\begin{algo}
  \VAR
  \DECLVAR[compteur]{i}{entier}
  \ENDVAR
  \BEGIN
  \COMMENT{une super boucle}
  \FOR[on compte jusqu'à 10]{i}{1}{10}
 IF[test de parité]{i mod 2 = 0}
  \STATE[affichage à l'écran]{Afficher(i, "pair")}
  \ELSE[là c'est impair]
  \STATE{Afficher(i, "impair")}
  \ENDIF
  \ENDFOR
  \END
\end{algo}
qui donne:
```

```
Variable
| i:entier { compteur }

Début
| { une super boucle }
| Pour i variantDe 1 à 10 Faire { on compte jusqu'à 10 }
| Si i mod 2 = 0 Alors { test de parité }
| Afficher(i, " pair") { affichage à l'écran }
| Sinon { là c'est impair }
| Afficher(i, " impair")
| FinSi
| FinPour
```

2.6 Algorithmes en plusieurs morceaux

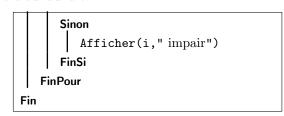
De manière à pouvoir reprendre un algorithme interrompu, on peut utiliser l'option continue :

```
bon bé ouala :
\begin{algo}
\BEGIN
\FOR{i}{0}{9}
\IF{i mod 2 = 0}
\STATE{Afficher(i," pair")}
\end{algo}
alors oui au fait :
\begin{algo}[continue]
\ELSE
\STATE{Afficher(i," impair")}
\ENDIF
\ENDFOR
\END
\end{algo}
```

bon bé ouala:



alors oui au fait:



2.7 Écrire en langage alorithmique dans le texte

Le package algo propose cinq commandes pour pouvoir mentionner des « bouts » d'algorithmes dans le texte. Ces cinq commandes sont :

- $\text{textalgotxt}(\langle texte \rangle)$ pour produire du texte comme le corps d'un algorithme;
- \textalgostr $\{\langle texte \rangle\}$ pour produire du texte comme une chaîne de caractères;
- \textalgocom{ $\langle texte \rangle$ } pour produire du texte comme un commentaire;
- \textalgotype{\langle texte \rangle} pour produire du texte comme un type de données;
- \textalgokw $\{\langle mot\ clef \rangle\}$ pour écrire un mot clef.

Voici un exemple :

```
Dans la boucle \textalgokw{for},
on utilise la variable~\textalgotxt{i}
de type \textalgotype{entier}.
```

Dans la boucle **Pour**, on utilise la variable i de type *entier*.

2.8 Algorithme informel

Il est possible grâce à l'option informal de l'environnement algo d'écrire un algorithme « informel ». Il s'agit juste d'une manipulation commode permettant de passer en police roman et d'enlever la bordure de la boîte :

```
\begin{algo}[informal]
  \BEGIN
  \STATE{Demander un truc à l'utilisateur}
  \STATE{Calculer les machins}
  \STATE{Afficher le bazar}
  \END
  \end{algo}
Début
  Demander un truc à l'utilisateur
  Calculer les machins
  Afficher le bazar
  Fin
```

3 Personnalisations

On peut modifier l'allure de l'environnement algo en agissant sur plusieurs catégories de paramètres. Il existe trois manières de modifier l'environnement :

- 1. en passant des options au package (cf. § 1);
- 2. pour *toutes* les occurrences de l'environnement, on redéfinira dans le préambule du document, des commandes et des longueurs ;
- 3. pour une occurrence particulière, on passera des arguments optionnels à l'environnement algo.

3.1 Numérotation et référence

On peut numéroter les lignes de l'algorithme en utilisant l'option numbered :

```
\begin{algo}[numbered]
                                                      Début
  \BEGIN
                                                         Pour i variantDe 0 à 9 Faire
                                                 2
  \FOR{i}{0}{9}
                                                             Si i mod 2 = 0 Alors
                                                 3
  \IF\{i \mod 2 = 0\}
                                                                Afficher(i, "pair")
  \STATE{Afficher(i, "pair")}
                                                 4
                                                             Sinon
                                                 5
  \STATE{Afficher(i, "impair")}
                                                                Afficher(i, "impair")
                                                 6
  \ENDIF
                                                            FinSi
  \ENDFOR
                                                         FinPour
  \END
                                                      Fin
\end{algo}
```

Par défaut, les algorithmes ne sont pas numérotés. On peut changer ce comportement en passant l'option numbered au package :

\usepackage[numbered]{algo}

On peut également utiliser n'importe où dans le document, les commandes :

- \numberedalgo qui enclenche la numérotation des algos;
- \unnumberedalgo qui débraye cette numérotation.

Enfin, on notera qu'il est possible de faire référence aux lignes d'un algorithme comme dans l'exemple suivant :

```
À la ligne~\ref{truc} de l'algo [...]
L'instruction~\textalgokw{return}
de la ligne~\ref{leretour} permet de
renvoyer la valeur \textalgotxt{4.5}.
\begin{algo} [numbered]
  \FUNC{f}{\pfarg{y}{entier}}{flottant}
  \VAR
  \DECLVAR{i}{entier} \label{truc}
  \ENDVAR
  \BEGIN
  \STATE{hop là}
  \RETURN{4.5}\label{leretour}
  \END
\end{algo}
```

À la ligne 3 de l'algo [...] L'instruction Retourner de la ligne 6 permet de renvoyer la valeur 4.5.

```
Fonction f(y:entier): flottant

Variable
i:entier

Début
hop là
Retourner 4.5

Fin
```

3.2 Mot clef de fin de clause

Dans certaines circonstances, on peut vouloir se passer des mots clef de fin de clause, on écrira alors :

```
\begin{algo}[noendkeyword]
  \BEGIN
  \FOR{i}{0}{9}
  \IF{i mod 2 = 0}
  \STATE{Afficher(i," pair")}
  \ELSE
  \STATE{Afficher(i," impair")}
  \ENDIF
  \ENDFOR
  \END
\end{algo}
```

```
Début

| Pour i variantDe 0 à 9 Faire |
| Si i mod 2 = 0 Alors |
| Afficher(i, " pair") |
| Sinon |
| Afficher(i, " impair") |
| Fin
```

Les mots clef concernés sont :

```
\ENDIF \ENDWHILE \ENDFOR \ENDFORGEN \ENDCASE \ENDSWITCH \ENDRECORD
```

Pour supprimer, ou activer les mots clé de fin de clause pour tous les environnements algo on utilisera respectivement les commandes :

- $\normalfont{\mathsf{Noalgoendkeyword}}$, et:
- \algoendkeyword.

Notez que les mots clé de fin de clause sont activés par défaut ; on pourra les désactiver par défaut en utilisant l'option de package :

\usepackage[noendkeyword]{algo}

dans ce cas, pour les réactiver momentanément on utilisera l'option endkeyword comme argument à l'environnement.

3.3 Boîte englobante

La boîte qui englobe l'environnement peut être modifiée en agissant sur l'épaisseur du trait et l'espace qui sépare l'algo lui-même du cadre de la boîte. On peut tout d'abord supprimer le cadre de la manière suivante :

```
\begin{algo}[noframe]
\BEGIN
\FORGEN{chaque expression $e$}
\STATE{décoder $e$}
\STATE{exécuter $e$}
\ENDFORGEN
\end{algo}
```

Et changer le trait du cadre comme suit :

Pour modifier les boîtes englobantes de tous les environnements algo, on agira sur les longueurs \algoboxrule et \algoboxsep. Pour information, sont définies par défaut :

```
\setlength{\algoboxrule}{.4pt}
\setlength{\algoboxsep}{5pt}
```

3.4 Barre verticale

On peut imposer une largeur de barre :

```
\begin{algo}[rulewidth=5pt]
\BEGIN
\FORGEN{chaque expression $e$}
\STATE{décoder $e$}
\STATE{exécuter $e$}
\ENDFORGEN
\END
\end{algo}
```

```
Début
Pour chaque expression e Faire
décoder e
exécuter e
FinPour
Fin
```

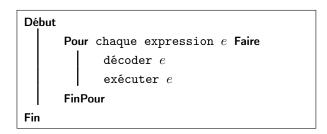
Pour modifier les barres verticales de tous les environnements algo, on agira sur la longueur \algorulewidth. Pour information, est définie par défaut :

\setlength{\algorulewidth}{1pt}

3.5 Indentation

On peut changer la largeur des indentations de chacun des blocs :

```
\begin{algo}[indentwidth=30pt]
\BEGIN
\FORGEN{chaque expression $e$}
\STATE{décoder $e$}
\STATE{exécuter $e$}
\ENDFORGEN
\end{algo}
```



Pour modifier la largeur des blocs de tous les environnements algo, on agira sur la longueurs \algoridentwidth. Pour information, est définie par défaut :

\setlength{\algoindentwidth}{15pt}

3.6 Marges

On peut régler les marges gauche, droite, haute et basse de l'environnement ${\tt algo}$:

```
Début

| Pour i variantDe 0 à 9 Faire
| Si i mod 2 = 0 Alors
| Afficher(i, " pair")
| Sinon
| Afficher(i, " impair")
| FinSi
| FinPour
```

Pour modifier les quatre marges de tous les environnements algo, on agira sur les quatre longueurs suivantes qui sont définies par défaut comme suit :

```
\setlength{\algoleftmargin}{15pt}
\setlength{\algorightmargin}{10pt}
\setlength{\algotopmargin}{6pt}
\setlength{\algobottommargin}{6pt}
```

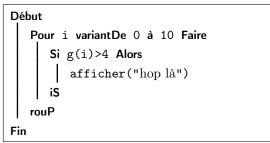
Table 1 – mots clef

commande	mot clé	commande	mot clé
\algokeywordalgo	Algorithme	\algokeywordbegin	Début
\algokeywordend	Fin	\algokeywordif	Si
\algokeywordwhile	TantQue	\algokeywordendwhile	FinTantQue
\algokeywordrepeat	Répéter	\algokeyworduntil	Jusqu'à
\algokeywordendif	FinSi	\algokeywordelse	Sinon
\algokeywordelseif	SinonSi	\algokeyworddo	Faire
\algokeywordthen	Alors	\algokeywordfor	Pour
\algokeywordendfor	FinPour	\algokeywordfrom	variantDe
\algokeywordto	à	\algokeywordswitch	SelonQue
\algokeywordchoix	Choix	\algokeywordendchoix	FinChoix
\algokeywordendswitch	FinSelonQue	\algokeywordvaut	vaut
\algokeywordcase	Cas	\algokeywordendcase	FinCas
\algokeyworddefault	Sinon	\algokeywordvar	Variable
\algokeywordconst	Constante	\algokeywordtype	Type
\algokeywordproc	Procédure	\algokeywordfunc	Fonction
\algokeywordreturn	Renvoyer	\algokeywordarray	Tableau
\algokeywordexit	Stop	\algokeywordbreak	Quitter

3.7 Mots clé

Les mots clé des algorithmes sont produits par les commandes du tableau 1. Toutes celles-ci peuvent être redéfinies par l'intermédiaire de la commande \renewcommand. On pourra par exemple écrire :

```
\renewcommand{\algokeywordendif}{iS}
\renewcommand{\algokeywordendfor}{rouP}
\begin{algo}
\BEGIN
\FOR{i}{0}{10}
\IF{g(i)>4}
\STATE{afficher("hop là")}
\ENDIF
\ENDFOR
\END
\end{algo}
Fin
```



Par commodité, on peut passer l'option english au package algo :

\usepackage[english]{algo}

pour disposer des mots clé en anglais. Par ailleurs, les commandes \algofrenchkeywords et \algoenglishkeywords permettent de passer dans un même document de l'anglais au français. Voici un exemple idiot illustrant l'utilisation de l'une de ces commandes :

```
\begin{algo}
\BEGIN
\FORGEN{chaque expression $e$}
\STATE{décoder $e$}
\algoenglishkeywords
\STATE{exécuter $e$}
\ENDFORGEN
\end{algo}
```

```
Début

| Pour chaque expression e Faire | décoder e | exécuter e | EndFor | End
```

3.8 Fontes

 $Quatre\ commandes\ sont\ définies\ pour\ produire\ les\ différents\ caractères\ de\ l'environnement\ algo:$

- \algotextfont pour le texte;
- \algocommentfont pour les commentaires;

```
- \algostringfont pour les chaînes;
- \algokeywordfont pour les mots clefs.
Par défaut, ces commandes sont définies par :
\newcommand{\algotextfont}{\trmfamily\upshape}
\newcommand{\algotextfont}{\rmfamily\slshape}
\newcommand{\algotypefont}{\rmfamily\itshape}
\newcommand{\algotypefont}{\rmfamily\itshape}
\newcommand{\algokeywordfont}[1]{{\small\sffamily\upshape\bfseries#1}}
```

Le texte de l'algo est donc en famille « machine à écrire », les chaînes de caractères en roman, les types en roman italique et les commentaires en roman penché. Les mots clé sont quant à eux produits dans la famille sans sérif, en gras et en petite taille. Attention, \algorithme est une commande, alors que les quatre premières sont des déclarations. On peut donc changer l'allure d'un algorithme en définissant par exemple :

```
\renewcommand{\algotextfont}{\rmfamily}
\renewcommand{\algostringfont}{\trmfamily\itshape}
\renewcommand{\algocommentfont}{\rmfamily\itshape}
\renewcommand{\algokeywordfont}[1]{\uline{\sffamily\slshape\mdseries#1}\/}
un algorithme ressemblera à ce qui suit: 1
```

Un autre exemple—immonde—avec:

```
\renewcommand{\algotextfont}{\slshape}
\renewcommand{\algostringfont}{\ttfamily\upshape}
\renewcommand{\algocommentfont}{\rmfamily\upshape\bfseries}
\renewcommand{\algokeywordfont}[1]{%
\setlength{\fboxsep}{2pt}%
\fbox{\sffamily\mdseries#1}}
```

```
Début

{ une super boucle }

Pour i variantDe 0 à 9 Faire

| Si i mod 2 = 0 Alors |
| Afficher(i," pair")
| Sinon { là c'est impair }
| Afficher(i," impair")
| FinSi
| FinPour
```

Notez enfin que vous pouvez utiliser les commandes :

^{1.} À la condition d'inclure le package ulem qui définit la commande \ulentuline permettant de souligner...

```
\textalgotxt \textalgostr \textalgocom \textalgokw \textalgotype
```

pour insérer dans le texte une partie d'un algorithme, respectivement : du texte, une chaîne de caractères, un commentaire, un type. Ainsi on pourra utiliser :

3.9 Commentaires

La fonte utilisée pour les commentaires est définie par la commande \algocommentfont (cf. § 3.8 page 15). Les caractères de début et fin de commentaires sont générés par les commandes \algocommentbeginchars et \algocommentendchars. Ces commandes, pouvant être redéfinies, sont définies par défaut à :

```
\newcommand{\algocommentbeginchars}{\{}
\newcommand{\algocommentendchars}{\}}
```

Il y a deux commandes pour mettre en page les commentaires :

- \formatcomment pour les commentaires générés par la commande \COMMENT;
- \formatinlinecomment pour les commentaires insérés dans les structures de contrôle (par exemple quand on écrit \IF[bidule]{i=0}).

La commande \formatcomment est définie comme suit :

```
\newcommand{\formatcomment}[1]{%
  \algocommentbeginchars\ % caractère de début de commentaire et un espace
  {\algocommentfont #1}\ % le commentaire lui-même dans la bonne fonte
  \algocommentendchars}  % le caractère de fin de commentaire
```

La commande \formatinlinecomment est définie comme suit :

```
\newcommand{\formatinlinecomment}[1]{%
  \quad% un espace
  \algocommentbeginchars{} % caractère de début de commentaire + un espace
  {\algocommentfont #1 } % commentaire dans la bonne fonte + un espace
  \algocommentendchars} % le caractère de fin de commentaire
```

On notera donc que c'est au programmeur d'utiliser les commandes pour appeler la fonte pour les commentaires et les caractères de début et fin de commentaires. Voici un exemple de modification des commentaires :

```
\renewcommand{\algocommentbeginchars}{/*}
\renewcommand{\algocommentendchars}{*/}
\renewcommand{\formatcomment}[1]{%
 \algocommentbeginchars\ % caractère de début de commentaire
                        % on pousse tout à droite
 \hfill
 {\adjustrel{1}}\ % le commentaire lui-même dans la bonne fonte
                        % on pousse à gauche
 \algocommentendchars}
                         % le caractère de fin de commentaire
\renewcommand{\formatinlinecomment}[1]{%
                         % on pousse tout à droite
 \algocommentbeginchars{} % caractère de début de commentaire + un espace
 {\algocommentfont #1 } % commentaire dans la bonne fonte + un espace
 \algocommentendchars}
                         % le caractère de fin de commentaire
```

3.10 Déclarations et arguments formels

Le package algo propose à ses vaillants utilisateurs la possibilité de personnaliser la façon d'écrire une déclaration où intervient un identificateur et un type, c'est-à-dire lors de :

- la déclaration de variables et de constantes typées;
- la déclaration des champs d'un enregistrement;
- la déclaration des arguments formels d'une procédure ou d'une fonction.

Ainsi par défaut, \VAR\DECLVAR{i}{entier}\ENDVAR donne :

```
Variable
i: entier
```

L'option de package cstyledecls :

\usepackage[cstyledecls]{algo}

permet de produire des déclarations et des arguments formels dans le style du langage C. Les commandes affectées sont :

\DECLVAR \DECLFIELD \pfarg \pfargin \pfargout \pfarginout \FUNC

On obtiendra par exemple un algorithme ressemblant à :

```
\begin{algo}
 \TYPE
 \RECORD{bidule}
 \DECLFIELD{nom}{chaîne}
 \DECLFIELD{x,y}{flottant}
 \ENDRECORD
 \ENDTYPE
 \VAR
 \DECLVAR{G}{flottant}
 \ENDVAR
 \FUNCTION{incr}{%
    \pfarginout{val}{entier}}{vide}
 \BEGIN
 \STATE{val \recoit{} val + 1}
 \END
 \FUNCTION{plusdeux}{%
    \pfargin{v}{entier}}{entier}
 \BEGIN
 \RETURN{v+2}
 \END
```

\end{algo}

```
Type

| bidule = Enregistrement
| chaîne nom | flottant x,y |
| FinEnregistrement

Variable | flottant G |
| vide incr(↑ entier val)

Début | val ← val + 1

Fin | entier plusdeux(♠ entier v)

Début | Retourner v+2

Fin
```

Dans la mesure où il n'y a aucune raison de vouloir changer le style des déclarations (mode C ou mode Pascal) au cours d'un document—puisqu'en général, on adopte un formalisme et on s'y tient—nous avons pensé qu'il serait nécessaire d'utiliser les fonctions :

- \algocstyledecls pour passer en mode C;
- \algopascalstyledecls pour passer en mode Pascal.

De même on pourra passer en argument optionnel à l'environnement algo :

- declsstyle=c pour créer un algorithme en mode C si ça n'est pas le mode par défaut;
- declsstyle=pascal pour créer un algorithme en mode Pascal si ça n'est pas le mode par défaut.

Pour détailler quelque peu le fonctionnement des modes « C » et « Pascal » du package algo, il faut savoir que l'allure des déclarations est gérée par la commande \algoformatidtype définie par défaut comme suit :

```
\newcommand{\algoformatidtype}[2]{#1:{\algotypefont#2}}
```

on écrit donc l'identificateur, suivi du caractère ':', suivi du type. Pour obtenir une déclaration dans le style du langage C, le package algo fait entre autre appel à :

```
\renewcommand{\algoformatidtype}[2]{{\algotypefont#2} #1}
```

qui donnera le type suivi d'un espace, suivi de l'identificateur. Certains pourront donc, s'ils ne sont pas satisfaits des deux modes proposés, créer leur propre style, par exemple avec :

```
\renewcommand{\algoformatidtype}[2]{%
  #1 {\algotypefont(#2)}}
\begin{algo}
  \TYPE
                                                       truc = Enregistrement
  \RECORD{truc}
                                                         x,y (flottant)
  \DECLFIELD{x,y}{flottant}
                                                      FinEnregistrement
  \ENDRECORD
  \ENDTYPE
                                                   Variable
  \VAR
                                                      t (truc)
  \DECLVAR{t}{truc}
                                                      i (entier)
  \DECLVAR{i}{entier}
  \ENDVAR
\end{algo}
```

4 Algorithmes flottants

On peut vouloir inclure l'environnement algorithme dans un environnement flottant (comme l'environnement figure). Pour ce faire a été défini l'environnement floatalgo à l'aide du package float. Ainsi l'algorithme 1 page suivante a été produit par le code :

```
\begin{floatalgo}[t]
  \begin{algo}[noframe,numbered,noendkeyword]
    \VAR
    \DECLVAR{i,j}{entier}
    \DECLVAR{I}{image}
    \ENDVAR
    \BEGIN
    \FOR{i}{0}{hauteur-1}
    [...]
    \ENDFOR
    \END
    \end{algo}
    \caption{seuillage trivial}
    \label{algo-seuillage}
end{floatalgo}
```

Comme dans l'exemple de l'algorithme 1 donné ici, on pourra faire référence au numéro grâce au mécanisme de référencement de LATEX (commande \ref et \label). Cette fonctionnalité a été définie dans le package algo à l'aide des commandes (cf. documentation du package float) :

```
\RequirePackage{float}
\floatstyle{ruled}
\newfloat{floatalgo}{thpb}{loa}
\floatname{floatalgo}{Algorithme}
```

Algorithme 1 seuillage trivial

```
variable
i,j:entier
I:image

Debut

Pour i variantDe 0 à hauteur-1 Faire { boucle sur la hauteur }

Pour j variantDe 0 à largeur-1 Faire { boucle sur la largeur }

Si I[j][j]>128 Alors

I[i][j] ← 255 { pixel (i,j) devient blanc }

Sinon

I[i][j] ← 0 { pixel (i,j) devient noir }

Fin
```

On constatera donc qu'il est assez aisé de définir son propre environnement flottant si celui-ci ne convenait pas...

5 Retour

J'apprécierais d'avoir un retour d'information sur l'utilisation de ce package qui a été testé sur feu la distribution teTeX, sur la distribution TeXLive installées sur des systèmes Debian et Ubuntu.